

Première du 372^e Plans-Fixes, le 22 octobre, à 18h30, au Capitole, La Maison du Cinéma, Avenue du Théâtre 6, 1006 Lausanne.

Entrée libre.

ELMAR MOCK

Ingénieur, *serial inventeur*

LA LEGENDE SWATCH

Tourné à Altdorf (Uri), le 23 janvier 2024, 48'30 min. Bonus : Du bon usage des métaphores, 18 min.

Interlocuteur : Jacques Poget

Images : Gilles Vuissoz

Son : Masaki Hatsui

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de Elmar Mock et de Jacques Poget

Avez-vous déjà croisé la route d'un *sérial inventeur* ? S'il y a fort à parier que ce ne soit le cas, précipitez-vous sur l'entretien filmé que Plans-Fixes consacre à un ingénieur aussi iconoclaste que flamboyant, Elmar Mock. Elmar Mock, ce nom vous dit sans doute quelque chose, mais... Alors, sans plus attendre, voyons : comme il le fait observer à Jacques Poget, son interlocuteur, si, à la fin des années 60, l'horlogerie suisse représentait 80% à 85% du marché mondial de la branche, la grande crise (1975-1985) signe son effondrement : 60'000 emplois passent à la trappe, moins 40 pour cent de parts de marché. En un mot comme en cent, l'horlogerie helvétique n'a plus d'avenir... C'était sans compter avec la « légende Swatch » que nul n'avait vu venir. Cette légende, souvent méconnue, cette révolution, on la doit à l'ingénieur horloger tavannois Jacques Müller et à Elmar Mock, spécialisé dans les plastiques polymères. Les voici qui, tous deux, fin des années 70, travaillent comme des fous à la conception d'une montre où les métaux précieux sont remplacés par le plastique. Coût de production : cinq francs ! Lors d'une rencontre...hallucinante avec Ernst Thomke, qui préside aux destinées d'ETA SA Manufacture horlogère Suisse, notre génial inventeur lui présente son projet. Et réclame la mise à disposition d'une machine à moulage par injection. Valeur : 500'000 francs. Dans un premier temps, Thomke fusille du regard Mock et finit par acquiescer.

La suite est connue : « A son lancement, en 1982, on pensait qu'on en vendrait 50'000 pièces en Suisse. La première année, on en a écoulé 500'000, des montres devenues très vite un produit de mode. Quelque chose de complètement inattendu venant d'une industrie considérée comme mourante. Tout le monde a applaudi... » Après ce coup d'éclat, ce fils d'un horloger autrichien, né en 1954 à La Chaux-de-Fonds, multiplie les inventions (1). Après la Rockwatch, de Tissot, – une montre sur une base de granite ! –, il quitte l'horlogerie et fonde, en 1986, à Bienne, Creaholic, société

d'ingénierie qu'il qualifie d'« innovation factory » (2), une structure, « kolkhoze capitaliste », qui « aide les entreprises à réussir dans l'innovation ». Pour partager ce qui l'a conduit à venir en aide, avec une cinquantaine de collaborateurs, à plus de 200 firmes, il file longuement la métaphore (3) et souligne que

Pas un long fleuve tranquille...

Si tout paraît simple dans le parcours de vie de ce « vétéran de l'innovation helvétique », rien, pourtant, ne lui a été épargné. Il s'en ouvre sans fard dans ce Plans-Fixes qui, soudainement, relève de la confession intime. La mort d'un de ses trois fils et d'un frère, les années de deuil, un divorce, un remariage avec une... capitaine de l'armée suisse. D'autres vies. Se disant mauvais élève, dissipé et perturbateur, bon en mathématiques et en sciences, il insiste sur la dyslexie qui l'accable, troubles du langage écrit qu'il est parvenu, dans une certaine mesure, à sublimer : « Le problème, avec la dyslexie, c'est qu'on est incapable de savoir ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Chaque mot peut s'écrire de façon différente et on ne parvient pas à choisir. On vit donc dans l'inconnu, dans le brouillard, on n'a pas d'avenir clair. Mais, comme dans la réalité de la vie, il n'y a jamais d'avenir clair, les dyslexiques ont un avantage quand il s'agit d'imaginer ce que les autres ne peuvent même pas voir... Or, la particularité du bon ingénieur, c'est qu'il atteint ses objectifs, qu'il tient ses budgets, qu'il marche sur la ligne. Le créatif, lui, est un menteur... qui imagine toujours autre chose ; quand il dit qu'il va aller à gauche, il va... à droite pour, finalement, amener quelque chose qui n'a pas été discuté au départ ou qui est plus cher que prévu. Il est donc très compliqué de se faire entendre. Cela dit, la plus grosse difficulté que j'ai connue a consisté à accepter que je vivais dans un monde flou. En essayant de distinguer, dans ce flou, des objectifs intéressants.» Gage d'une *success story* !

Pour la dernière minute de ce Plans-Fixes d'une rare singularité, Elmar Mock délivre ce message : « Laissez-vous aller à vos passions. Aimez le monde, aimez les gens, aimez la nature. Oubliez le mal que vous pensez qu'on vous a fait. Jouissez du bonheur et profitez de la vie. Vive la vie ! »

(1) Sous sa signature, près de 200 familles de brevets : industries de l'automobile, de l'horlogerie, de la pharma et de l'alimentation, notamment. En 2010, Elmar Mock et Jacques Müller reçoivent le Prix Gaïa, distinction célébrant le dynamisme du monde de l'horlogerie. En 2017, il est nommé pour le Prix de l'inventeur européen pour l'ensemble de son œuvre.

(2) Le site de Creaholic. <https://www.creaholic.com/fr>

Lire *La Fabrique de l'innovation*, Gilles Carel, Elmar Mock (Ed.Dunod, 2012)

(3) *Du bon usage des métaphores*, bonus de 18 minutes.